

# TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS AUDIO

Les enregistrements comportent l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre et après les écoutes.

## ■ Exercice 1

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 minute 40 environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions. Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

### La fête de la musique (1mn45)

JF : Cela ne vous a pas échappé : nous sommes le 21 juin. Le 21 juin, c'est le premier jour de l'été dans la partie nord de la Terre et comme tous les ans depuis 1981, c'est la fête de la musique.

G : Au départ, c'est une invention française, mais au fil du temps, elle est devenue de plus en plus internationale. Cette année, elle est célébrée dans pas moins de 250 villes dans 110 pays.

JF : Il serait trop long de toutes les citer, d'autant que toutes les musiques sont à la fête. RFI a donné rendez-vous à ses auditeurs au Caire, la capitale de l'Égypte, pour un grand concert de M.

G : Gilles SEYDOUX, vous êtes le rédacteur en chef de RFI musique, vous êtes l'envoyé spécial de RFI à ce concert. M, c'est un chanteur français avec un style bien à lui.

Gilles Seydoux : Oui, M c'est un chanteur français très connu, une star de la chanson, de la pop musique avec un personnage tout particulier habillé tout en blanc avec une guitare électrique bleue. Il ressemble un petit peu à Elvis Presley, en fait. Son père s'appelle Louis Chédid, c'est un chanteur également. Sa grand-mère elle s'appelle Andrée, elle est écrivain et a vécu en Égypte et M est donc venu ce soir au Caire pour la fête de la musique pour rencontrer le public égyptien.

Alors au début le public était un peu en retrait, c'est à dire qu'il ne participait pas vraiment à la fête, mais la musique électrique de M les a séduits. M leur a parlé avec quelques mots en arabe pour mieux communiquer et puis il y a en ce moment une ambiance très forte sur les bords du Nil, vous pouvez entendre la musique derrière moi, le public est déchaîné. Le pari semble donc réussi pour M, il souhaitait rencontrer un public différent et est persuadé que la musique permet de communiquer au-delà de la barrière de la langue.

*Au Caire, pour la fête de la musique, Gilles Seydoux, RFI, 21 juin 2004*

[Pause de 3 minutes]

## ■ Exercice n°2

Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre des notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

[1<sup>ère</sup> écoute]

Aujourd'hui, même dans les pays où les femmes ont la chance de poursuivre une carrière scientifique, elles restent nettement moins nombreuses que les hommes dans les laboratoires et voient trop souvent leur avancement retardé pour des raisons plus ou moins avouées. Selon une étude suédoise, une femme scientifique doit fournir 2 fois et demie la quantité de travail d'un homologue masculin pour avoir des chances de décrocher un emploi ou des fonds pour ses recherches. On doute encore de la créativité des femmes, de leur autorité et même de leur combativité.

Ingrid Calender est journaliste et écrivain. Elle a réalisé une longue enquête sur les femmes et la science.

- Elles sont restées absentes partout, dans le monde entier, sur tous les continents et à vrai dire, il y a un tas d'explications qui sont une explication politique, des explications sociologiques, des explications on peut dire sexistes, mais ça reste quand même un grand mystère. Si nous prenons le prix Nobel décerné par l'Académie des Sciences en Suède, les prix Nobel scientifiques, il y en a eu plus de 480 en cent ans, et sur ces 480, il y en a eu seulement 11 décernés à des femmes, alors 11 sur 480, ce n'est vraiment pas beaucoup. Si vous prenez le prix Crawford qui est le prix Nobel pour les mathématiques, zéro femme ; dans le monde de l'industrie où il faut tout de même de la recherche scientifique elles..., les femmes sont à peine 5 % des cadres supérieurs au sommet ; les femmes professeurs d'université, en Europe, dans toutes les disciplines et à différents niveaux : la Turquie est numéro 1 avec 21,5 % ; on se demande pourquoi ; la Finlande 18,4 %, le Portugal, 17 % hein, et la France, 13,8 %. Quant à l'Allemagne, 5,9 %, l'Angleterre, 8,5 %. Vous voyez, ça va pas chercher loin. Un autre état des lieux quand même c'est que c'est un prodigieux développement de l'intérêt des filles pour les filières scientifiques et c'est un prodigieux paradoxe parce que, à l'époque actuelle, le constat c'est qu'elles réussissent mieux dans leurs études que les garçons, elles réussissent mieux le bac, elles réussissent mieux un tas de diplômes. Alors à tel point que maintenant, on commence à dire que les garçons, ils deviennent le deuxième sexe, vous savez, Simone de Beauvoir avait dit les femmes, le deuxième sexe, et maintenant, on commence à parler des garçons, le deuxième sexe ; alors le paradoxe, c'est que les progrès scolaires ne font pas grand chose pour la promotion des femmes. Alors, les raisons : peut-être les raisons de pouvoir parce que posséder la science, c'est quand même posséder le pouvoir, comme un politique. Donc les femmes n'ont pas tellement accès au pouvoir. Elles sont plutôt invisibles.

...Alors, la grande controverse, c'est le rôle du cerveau.

- Oui, parce qu'on disait que les femmes, niveau physiologique, ne seraient pas faites pour les filières scientifiques.

- Voilà.

- Elles n'ont pas la bosse des maths, dit-on vulgairement.

- C'est ça, alors, ça veut rien dire tout ça. D'abord parce que, en fait, elles réussissent à l'école et à l'université, aussi bien que les hommes en mathématiques, elles aiment les mathématiques, elles en font des choses même poétiques quelquefois, elles font des découvertes en maths mais mais mais, elles n'arrivent pas au sommet, elles sont pas les grands professeurs de mathématiques. Alors, c'est une vieille histoire le cerveau des femmes, très vieille histoire. Vous savez, au XIX<sup>e</sup> siècle, y avait un phrénologue, c'est un spécialiste du cerveau qui s'appelait Broca et il expliquait carrément que le cerveau des femmes était plus petit donc il y avait moins de place pour les idées dedans. Mais quand on a ouvert le cerveau d'Einstein, on s'est aperçu qu'il avait un cerveau plus léger que celui de la moyenne des femmes.

*Rfi magazine, 10/03, Féminin pluriel*

[Pause de 3 minutes]

[2<sup>e</sup> écoute]

[Pause de 5 minutes]

[L'épreuve est terminée. Veuillez déposer vos stylos]